

Evelyne SULLEROT , née Hamel (1924/2017)

Evelyne Sullerot vient de disparaître en ce début de printemps 2017. Féministe, son nom reste attaché à la naissance du Planning familial.

Evelyne Sullerot était la fille du pasteur Hammel (qui exerça la médecine psychiatrique). Pendant la seconde guerre mondiale , il sauva des juifs avec l'aide de son épouse. Evelyne fut lycéenne à Nîmes et rejoignit la Résistance. En 1946, elle épouse François Sullerot et quitte sa carrière d'enseignante pour se consacrer à l'éducation de ses quatre enfants. Dès 1956 elle fait la connaissance de Marie-Andrée Lagroua Weill-Hallé (gynécologue) et souhaite fonder une association pour aider les mères de famille, aborder la question de la contraception afin que les femmes puissent choisir en connaissance de cause . L'association naît en mars 1956 sous le nom « La maternité heureuse ». Parmi les premières adhérentes de l'association, il y a des mères de familles nombreuses, il faut éviter d'être considérées comme des néo-malthusiennes ! Evelyne Sullerot invite aussi dans son action des épouses de haut-fonctionnaires. Evelyne Sullerot et Marie-Andrée Lagroua s'appuient sur un collègue de médecins - experts dont Pierre Simon, gynécologue-obstétricien, ce dernier représente, à partir de 1959, l'association française à l' « International Planned Parenthood Federation ». Par ses réseaux politiques et francs-maçons, Pierre Simon aide l'association à se faire connaître. Elle devient en 1960 le MPF (Mouvement pour le planning familial).

Evelyne Sullerot reprend alors des études de sociologie, peu après elle travaille sur la presse féminine. Titulaire d'une carte de presse Evelyne Sullerot rédige des articles à caractère féministe pour le magazine Marie-Claire. Son ouvrage « *Demain les femmes* » publié en 1965 montre l'évolution de la situation des femmes dans la société française : cette parution eut un succès retentissant et le livre fut traduit en plus de dix langues. Evelyne fut active pendant les événements de mai 1968 auprès des féministes. Elle s'intéresse ensuite au problème de l'emploi des femmes, son rapport permet à la CEE d'envisager une directive européenne sur l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes .

En 1971, après la publication d'un article sur le Manifeste des 343, Evelyne Sullerot lors d'une tribune s'écarte du mouvement féministe et souhaite par conviction limiter les recours à l'avortement .

Elle fut experte auprès du Conseil économique et social de 1974 à 1984.

En 1974 elle fonde « l'Union des centres Retravailler » afin d'aider les mères de famille qui souhaitent retravailler après avoir éduqué leurs enfants.

Elle fut élue membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1999. En raison de ses convictions personnelles, elle s'est prononcée contre le PACS et contre l'homoparentalité. A la fin de sa vie elle défendit les droits des pères estimant qu'ils pouvaient être lésés par la révolution féministe, dans les cas où les femmes seules décideraient de l'enfantement.